

Conférence publique SolarImpulse (5 octobre 2011)



C'est à un public soleurois un peu clairsemé de 150 auditeurs qu'André Borschberg fit l'honneur de présenter, dans une langue claire et compétente, un des plus intéressants projets suisses du moment. Le message de SOLAR IMPULSE est explicite : prouver que l'utilisation des énergies renouvelables est, dès à présent, entrée dans une phase concrète. En écrivant à l'énergie solaire les prochaines pages de l'histoire de l'aviation, jusqu'à effectuer un tour de la planète sans carburant ni pollution, l'ambition de Solar Impulse est d'apporter à la cause des énergies non fossiles une contribution faite d'exploration et d'innovation. Démontrer l'importance des nouvelles technologies du développement durable place à nouveau le rêve et l'émotion au cœur de l'aventure scientifique.

Il aurait été possible de fabriquer une sorte de drone piloté depuis un bureau, en écartant tout danger pour le pilote. Mais l'impact sur l'imagination n'aurait pas satisfait l'esprit pionnier de Bertrand Piccard, d'André Borschberg et de toute l'équipe Solar impulse. Pour que l'exploit frappe l'opinion publique il faut le côté humain de l'aventure. Car la sensibilité, l'endurance, l'intelligence de l'homme jouent un rôle primordial dans le pilotage de l'avion. Peut-on se représenter, sans être du métier, le rôle que jouent les turbulences de l'air, la thermique, les variations de direction des courants sur un avion de cette envergure, de cette légèreté et volant si lentement ? C'est certainement comme être emporté sur une feuille de papier de soie dans un courant d'air. Il est donc nécessaire de corriger constamment l'assiette de l'appareil, celui-ci ne devant pas s'incliner latéralement de plus de 5° (10° au maximum) sous peine de décrocher et de se briser.

Chaque degré de tangage est signalé du côté correspondant par un vibreur fixé sur les bras du pilote, ceci pour attirer immédiatement son attention et même le sortir d'une torpeur momentanée pouvant survenir lors des futurs vols de plusieurs jours sans sommeil. Le prochain avion sera équipé d'une assistance au pilotage, mais pour s'habituer à rester éveillé, André Borschberg prend des cours avancés de yoga.

C'est donc à la préparation d'une magnifique aventure moderne que le Cercle Romand Soleure invitait la population. Dès maintenant et pendant deux années on parlera moins de Solar Impulse car un avion plus grand est en cours de construction. Il permettra alors d'entreprendre le tour du monde avec seulement une à deux escales par continent pour changer de pilote (André Borschberg et Bertrand Piccard). Il sera équipé d'une cabine un peu plus confortable pour pouvoir remuer les membres puisqu'il faudra y rester jusqu'à une semaine sans en sortir.

Ce sera une épopée aussi formidable que celles qui ont ponctué le siècle dernier. Le monde entier a vibré au rythme de la conquête des pôles et de l'Everest, de l'exploration des abysses, de la stratosphère et de l'espace, des premiers pas sur la Lune. Des balbutiements de l'aviation au tour du monde en ballon, ces grandes premières ont toutes un point commun : elles ont profondément changé notre perception de l'impossible.

Lorsqu'ils se rappelleront la conférence de 2011 les auditeurs d'André Borschberg pourront ainsi dire : « J'y étais ! »

Encore deux pensées :

De Jean Verne :

« Un rêve à la Jules Verne, c'est aujourd'hui une expression pour désigner l'élan explorateur et la force généreuse qui se doit de continuer à animer l'être humain. Temps, patience, ténacité, écrivait mon arrière-grand-père Jules Verne, car tout ce qui a été fait de grand dans le monde, l'a été au nom d'espérances exagérées, concluait-il. Et c'est cela que Bertrand Piccard symbolise le mieux dans ce projet ambitieux mais d'utilité publique universelle. »

De Bertand Piccard :

« L'aventure n'est pas forcément un acte spectaculaire, mais plutôt un acte extraordinaire », c'est-à-dire quelque chose qui nous pousse hors de notre façon habituelle de penser et de nous comporter. Quelque chose qui nous oblige à sortir du caisson de nos certitudes dans lequel nous agissons et réagissons de façon automatique. L'aventure est un état d'esprit vis-à-vis de l'inconnu, une façon de concevoir notre existence comme un champ expérimental dans lequel nous sommes obligés de développer nos ressources intérieures, de gravir le chemin de l'évolution personnelle et d'assimiler les valeurs éthiques et morales dont nous avons besoin comme compagnons de voyage.»

Eric De Bernardini